

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/1 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.1.49782

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Im zweiten Teil der Arbeit analysiert die Autorin nicht nur, wie es der Titel erwarten ließe, die ikonographischen Traditionen der Andreasdarstellung, sondern auch die textlichen Zeugnisse, die ihnen zugrunde liegen. Hierbei wird neben den einschlägigen Passagen der Kirchenväter besonders den sicher in ihrem Einfluß zu oft unterschätzten Malhandbüchern der Künstler genügend Rechnung getragen; diese haben ohne Zweifel bei der Herausbildung der Heiligen-Attribute eine wichtige Rolle gespielt. Zum entscheidenden Erkennungszeichen des Petrusbruders wurde schließlich das sogenannte Andreaskreuz in X-Form, das sich jedoch erst im 15. Jh. durchgesetzt hat. Besonders die Zeit des 12.–14. Jhs. ist noch durch eine große ikonographische Freiheit gekennzeichnet, die es erlaubt hat, Andreas auch an quer aufgestellten oder an auf dem Kopf errichteten Kreuzen angebunden darzustellen.

Daß die Autorin bei so umfangreicher Materie Vollständigkeit kaum erlangen konnte und daß die Konzentration auf das heutige Frankreich als Untersuchungsraum bei einer das ganze Mittelalter umfassenden Untersuchung problematisch ist, soll hier deshalb nicht als Kritik verstanden werden: Weitere Studien, die auf dieser Arbeit aufbauen können, werden für einzelne Aspekte wie lokale Kulte und bei der Erforschung der Andreasverehrung in den Frankreich benachbarten Gebieten noch differenziertere Erkenntnisse bringen können.

Klaus KRÖNERT, Paris

Die Augustiner-Chorherren und die Chorfrauen-Gemeinschaften in der Schweiz, bearb. von Ursula BEGRICH et al., redigiert von Elsanne GILOMEN-SCHENKEL, unter Mitarbeit von Bernard ANDENMATTEN et al., Basel (Schwabe Verlag) 2004, 573 p. (Helvetia Sacra, Abteilung IV. Die Orden mit Augustinerregel, 2), ISBN 3-7965-1217-8, EUR 133,00.

Encore peu connue en France malgré ses nombreuses années d'existence, l'entreprise »Helvetia Sacra« ne se limite pas aux seules institutions diocésaines mais traite de l'ensemble des établissements ecclésiastiques helvétiques. Sa »couverture« est donc plus large que celle du »Monasticon belge«, circonscrit aux communautés régulières (ordre de saint Benoît, ordre de Cîteaux, ordre de saint Augustin) jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Elle est aussi plus ample que celle des »Fasti Ecclesiae Gallicanae« consacrés aux évêques, dignitaires et chapitres cathédraux français de la période 1200–1500. L'»Helvetia Sacra« met l'accent sur les notices biographiques. Celles-ci représentent à peu près les deux tiers des volumes, le principe retenu étant d'accorder à chaque individu autant de notices qu'il a rempli de fonctions, les simples bénéficiers n'étant toutefois pas concernés. Cette volonté délibérée, qui a parfois fait l'objet de discussions, a permis à la collection de se développer rapidement, malgré certaines contraintes, comme celle de devoir toujours user de la langue officielle des lieux concernés. Le premier ouvrage est sorti de presse en 1972, le dernier est prévu pour 2007. Contrairement aux »Fasti Ecclesiae Gallicanae«, les volumes de la collection »Helvetia Sacra« balayent un champ chronologique extrêmement étendu, des origines de l'institution traitée jusqu'à nos jours. Ce choix s'explique par le poids de l'Église dans les terres d'Empire longtemps encore après la fin de la période médiévale. Sur le plan géographique, l'entreprise déborde largement du cadre suisse actuel. D'abord parce qu'elle intègre la Haute-Savoie. Ensuite parce qu'une très grande attention portée aux archives conduit les auteurs des notices à exploiter des fonds dispersés bien au-delà des frontières de la Confédération helvétique: à Turin, à Annecy, à Innsbruck, à Vienne ... Ces fonds d'archives bénéficient ici de descriptions fort détaillées, signe éminemment caractéristique de la collection.

Le premier volume de la Section IV de l'»Helvetia Sacra«, réservée aux communautés suivant la règle dite de saint Augustin, était consacré exclusivement au Valais, plus particulièrement à l'hospice du Grand-Saint-Bernard et à l'abbaye de Saint-Maurice, deux institutions

de très grande réputation<sup>1</sup>. Le volume suivant, portant le numéro 3, traitait des abbayes de chanoines prémontrés<sup>2</sup>. Le présent volume revient sur les congrégations de chanoines réguliers de Saint-Augustin (les *canonici regulares sancti Augustini*), communautés érémitiques et hospitalières comprises, masculines autant que féminines.

Les éditeurs ont pris soin, dans l'introduction du volume ici présenté, de retracer l'évolution historique du mouvement canonial en Occident depuis la règle d'Aix de 816 réformant l'*Institutio canonicorum*, en passant par la réforme de 1059 (concile de Latran), les grands mouvements du XII<sup>e</sup> siècle, comme Saint-Victor de Paris (1113–55) ou Arrouaise (1121–35), et la congrégation de Windesheim à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Toutes les fondations sont du reste d'origine médiévale. Elles datent pour l'essentiel du XII<sup>e</sup> siècle et témoignent de la volonté réformatrice des évêques de l'époque. Il serait instructif, dans le cadre d'une étude du mouvement canonial à l'échelle européenne, de confronter les observations des auteurs avec celles de Brigitte Meijns (Katholieke Universiteit Leuven) pour le comté de Flandre<sup>3</sup>. Les quatre mouvements et leurs établissements dans les diocèses suisses ont fait l'objet d'une brève et synthétique présentation: les congrégations du Grand-Saint-Bernard et de l'abbaye de Saint-Maurice, Marbach et ses coutumes, Obersteigen et la congrégation de Windesheim. La cartographie (entre p. 60 et p. 61) a été exécutée de manière remarquable. Elle permet, d'un simple coup d'œil, de repérer les zones intensément peuplées de réguliers et les autres, franchement délaissées: où l'on découvre une Suisse coupée en deux, selon un axe nord-est/sud-ouest, avec une concentration particulière dans le sillon rhodanien et dans le triangle formé par les lacs Léman, de Neuchâtel, de Thoune et de Brienz, les contraintes du relief alpin expliquant sans doute en partie le phénomène.

Le présent volume est fidèle aux traditions de la collection. Les notices suivent le même plan. Chaque institution est d'abord décrite sommairement suivant une grille désormais bien établie: situation, diocèse, nom tel qu'il apparaît dans les sources et suivant l'ordre chronologique, patron, statut, fondation et suppression. Viennent ensuite les grandes rubriques: histoire du couvent dans ses lignes de faite (fondation, situation religieuse antérieure s'il échet, droits et possessions, bâtiments, relations avec les autorités ecclésiastiques et civiles, situation de l'abbé ou du prieur dans le diocèse, relations avec d'autres couvents, organisation interne, sceau, évolution ultérieure de l'institution), inventaire de ses archives et bibliographie des sources imprimées et des travaux. La notice se termine alors – mais c'est là le mets principal – par la liste des supérieurs de la communauté, avec l'indication des termes chronologiques extrêmes pour chacun d'eux et surtout de précieux éléments biographiques. Les diocèses »suisses« sont donc à présent couverts: Sion, Bâle, Constance, Coire, Lausanne, Genève et Côme. Voilà qui réjouira les spécialistes des chanoines réguliers dont les études connaissent aujourd'hui un nouvel essor. Le tout récent colloque international organisé en juin-juillet 2006 au Puy-en-Velay en porte d'ailleurs témoignage. Au total, ce volume de la Section IV de l'»*Helvetia Sacra*« s'offre à nos regards comme un instrument de travail remarquable – s'achevant par plus de 50 pages d'index! – qui apporte sa pierre, et non des moindres, à l'édifice historiographique du mouvement canonial en Occident.

Monique MAILLARD-LUYPAERT, Soignies

- 1 Les chanoines réguliers de Saint-Augustin en Valais: le Grand-Saint-Bernard, Saint-Maurice d'Augaune, les prieurés valaisans d'Abondance, Bâle, Francfort-sur-le-Main 1997 (*Helvetia Sacra*, Abt. IV: Die Orden mit Augustinerregel, 1).
- 2 Die Prämonstratenser und Prämonstratenserinnen in der Schweiz, Bâle 2002 (*Helvetia Sacra*, Abt. IV: Die Orden mit Augustinerregel, 3).
- 3 B. MEIJNS, *Aken of Jérusalem? Het ontstaan en de hervorming van de kanonikale instellingen in Vlaanderen tot circa 1155*, 2 vol., Louvain 2000.